

IAlsh I Tesori di Bravona a accueilli cinquante enfants durant l'été. Photos P.-M.S

PAUL-MATHIEU SANTUCCI
pmsantucci@corsematin.com

Quand le conseil municipal de Linguzzetta s'est penché il y a quelques années sur le projet d'ouvrir un centre d'accueil de loisir sans hébergement (ALSH), il y avait un vrai besoin sur la commune. Le pari n'était pas gagné d'avance pour autant. Bien au contraire. « On s'est dit, avec d'autres élus, qu'il fallait se lancer, rappelle Séverin Medori, le maire. Nous avions la volonté et nous savions vers qui nous tourner pour créer la structure. »

Lancée pour la première fois il y a trois ans avec une dizaine d'enfants, la saison estivale qui s'achève en a accueilli une cinquantaine. « C'est magnifique, précise Aurélia Deneubourg, élue en charge du centre. Nous savions que cela allait marcher, mais jamais nous ne nous sommes doutés d'un tel engouement. » Et si les élus sont aussi surpris, c'est parce que certains enfants viennent même des communes voisines. « Je considère cela comme une réussite importante de mon mandat, abonde Séverin Medori. Cela fait partie des choses dont nous sommes fiers. »

Un budget conséquent et des activités variées

Accueillir 50 enfants au cœur de l'été, dans une région où l'offre culturelle est tout de même assez restreinte, ce n'est pas si facile que cela. Il faut les occuper. La commune peut tout de même compter sur un patrimoine naturel. De la mer aux sentiers en passant par l'activité agricole, il y a l'embarras du choix. « On se débrouille pour varier au maximum les activités, renchérit Aurélia Deneubourg. Nous avons de la chance



Le centre de loisirs I Tesori devient grand et renforce ses bases

Si au départ, l'ouverture sonnait comme un pari, trois ans plus tard, le centre s'est structuré et est devenu incontournable. Le budget augmente à mesure des inscriptions supplémentaires chaque année

d'avoir des partenaires extrêmement fiables. »

Quant au budget, il est conséquent. Avec près de 100 000 € par an, la structure peut compter sur des subventions communales, des aides de la caisse d'allocations familiales et de la mutuelle solidaire agricole. « Cela nous aide à proposer des tarifs à la journée qui sont bas. On va de 2 € à 15 €

Accueillir 50 enfants au cœur de l'été, dans une région où l'offre culturelle est tout de même assez restreinte, ce n'est pas si facile que cela

par jour, détaille-t-elle. Mais cela comprend tout. Le repas du midi, les sorties, le transport etc. Nous voulons vraiment que les parents n'aient à s'occuper de rien et que les enfants puissent se construire des souvenirs. »

Et les vacances d'été ne sont pas encore terminées que l'équipe pense déjà aux prochaines. « Nous avons dû recruter quatre personnes,

confie Aurélia Deneubourg. Plus nous augmentons le nombre d'enfants et plus nous devons être vigilants. Il n'était pas dans nos projets de refuser des inscriptions, alors nous préférons anticiper pour les prochaines vacances afin de faire plaisir à tout le monde. Souvent, ce sont les enfants eux-mêmes qui, par le bouche-à-oreille, font venir leurs copains. »



Les activités se déroulent dans l'enceinte de l'école et à l'extérieur.